

le studiolo

la galerie dans les murs



Xavier Fatou, Enjamber la nuit (2019)

Xavier Fatou/Vous m'avez fait former des fantômes (Peintures)

Xavier Fatou serait-il atteint de cette mélancolie italienne due à la lumière et aux horizons clairs dont parle Giorgio de Chirico ? Et notre âme pliée dans la pose douloureuse de *La Nuit* de Michelangelo dans la Sagrestia Nuova de la basilique San Lorenzo à Florence... Déjà, dans une œuvre ancienne, *La Danse* (2000), la mélancolie sainte du festif (la transpiration ?).

« Je peins la lumière qui vient de tous les corps » écrivait, dans une lettre à son oncle, Egon Schiele.

Xavier Fatou peint comme ces traces neigeuses qu'on voit dans le ciel : nuage en boucle de cheveux, en virgule (*cirrus uncinus*), "un ciel peigné", griffé... Des corps (*ignudi*) étirés, tordus de désirs ou de répulsions qui pourraient s'originer dans le *St Michel chassant les anges rebelles* de Domenico Beccafumi de la Pinacothèque de Sienne. Les différentes versions de *David & Goliath* (aimant le Kovid), *L'enfant K.O. vidé* (2020) ont été créées lors du récent enfermement. Crash de couleurs : il pleut du bleu sur *L'Angel* (2018), déjà empourpré, qui évoque l'Enfer de Dante tel qu'il est décrit par Galilée... On devine écartèlements, crucifixions...

« On n'est point criminel pour faire la peinture des bizarres penchants qu'inspire la nature », « Vous m'avez fait former des fantômes » disait le Marquis suivant Pétrone... Fantômes et fantasmes sont frères.

Les fantômes naissent dans les flammes des bûchers (ceux de Savonarole).

Toiles ténébristes ou éclairées à la chandelle inspirent X. F. : celles de Georges de La Tour, le *David* d'Aubin Vouet, légèrement grassouillet, « féminin » avec ongles noirs et coiffe « baroque », les deux *St Sébastien* de Trophime Bigot (celui de Bordeaux et celui de Bologne), lumière sacrée pour fêtes bachiques.

Chute des corps pour une attraction non terrestre mais infernale. Toiles mordorées, rougeoyantes (les toiles brunes dit le peintre). Quelquefois des mots viennent creuser la toile sous une apparente légèreté ironique : « Une force le rendait dingue. », « La vérité de son corps était comme déchirant son amour aveugle. »...

Ces mots ne résolvent pas l'énigme de leur dispersion dans la toile.

Il y a ces mots, bribes, fragments des poètes qui quelquefois nous apportent un peu de rosée dans le désert : « *In una giovinezza di soli istanti/In un sussuro di finte et schivate (...)* »⁽¹⁾, « *Tes lèvres de rubis ravivent la blessure des cœurs consumés d'amour.* »⁽²⁾ La pensée peut se faire en marchant, en prenant l'air - toutes sortes d'aérations ! comme les inscriptions, grafs, pochoirs, images sur les murs de la ville... Les visages qui s'animent au lieu des masques chirurgicaux ou bec de canard qui ne laissent entrevoir que des yeux terrifiés. Il y a du grotesque dans certaines figures, comme dans l'art brut ou les arts de la rue (expérimenté par X. F.)

Xavier travaille aussi en lithographie : « *Pour réaliser l'image, j'étale une première couleur, j'en rajoute une deuxième par dessus puis je travaille par soustraction à l'éponge... Je sculpte la matière (picturale)... En lithographie la pierre réagit différemment de la toile.... J'essaie d'obtenir une traduction de ce que j'aimais faire sur la toile.* »

Pour accompagner Xavier ces vers de Walter Benjamin : « *Je suis un peintre qui des ombres / Peint le plus merveilleux portrait / Et ses couleurs paient plus encore / que d'autres leurs pleines saturées...* »⁽³⁾

(H. G.)

⁽¹⁾ « (...) Dans une jeunesse de seuls instants / Dans un murmure de feintes et d'esquives (...) ». Milo de Angelis, décrit une scène où des adolescent(e)s se roulent dans l'herbe en se chamaillant...



Allégorie de la Peinture
Iconologie de Cesare Ripa
(XVI^e)

De la toile à la pierre

Un film d'Elisabeth Clément et Silvia Gigliodoro (8' 30") réalisé à l'Atelier Idem (Paris) présente le travail en lithographie de Xavier Fatou.

Notes

⁽¹⁾ Milo de Angelis, *Rencontres et guet-apens*, Le Cheyne éditeur (2005) ;

⁽²⁾ Hafez Shiraz in *La Danse de l'âme* ;

⁽³⁾ Walter Benjamin, *Sonnets*, Editions Walden n (2021).

Xavier Fatou

Exposition du 18 septembre au 31 octobre 2021

Ouvert un week-end sur deux : samedi et dimanche de 15 h à 19 h

18-19 septembre, 2-3, 16-17, 30-31 octobre 2021 (et sur rendez-vous)

16, rue Grande, 77250 Moret-sur-Loing

tél.: 06 77 55 09 20